

## LECTURES

---

**S'**IL y a encore certaines gens qui ne lisent pas : ce n'est certes pas la matière qui manque.

Le lecteur, quelqu'acharné fût-il, qui voudrait par lui-même se tenir au courant de tout ce qui paraît au soleil de la publicité, en nos temps de surproduction livresque, courrait grand risque de s'épuiser, avant d'avoir atteint son but.

Il se publie chaque année en livres, plaquettes, brochures, environ un demi-million d'ouvrages. C'est une avalanche de publications, de revues, de brochures, de journaux, d'imprimés de tout genre.

Quand on rapproche de cette abondante et facile production, l'imperfection et les difficultés de l'art graphique dans les âges reculés, on ne peut s'empêcher de rendre hommage aux bienfaits de la civilisation et au génie de l'inventeur.

A l'origine, il fallait graver sa pensée sur la pierre et la brique : avant de la traduire par des syllabes et des mots, l'homme l'a exprimée à l'aide de symboles ou de figures, images plus ou moins exactes du fait ou de l'idée. L'imperfection d'un art aussi laborieux était-elle de nature à favoriser les communications de la pensée ?

Mais aujourd'hui, on a merveilleusement perfectionné l'invention de Gutenberg : la vapeur et l'électricité ont été utilisées en ce sens, et il semble que la rapidité avec laquelle on peut aujourd'hui *immortaliser* sa pensée,